

Un jardin naturel au sud de Paris

Note de l'ITAN

Olivier Barbié

05/07/2009

Le mardi 16 juin 2009, j'ai rendu visite à Dounia et Nicolas, qui vivent dans le département de l'Essonne. Là, depuis deux ans, ils cultivent avec amour un terrain de 150 m² qui leur a été concédé de façon informelle. Pour tout dire, ce petit bout de terrain est un chef d'oeuvre d'agriculture naturelle. Ils avouent d'ailleurs tirer leur inspiration du jardin synergétique d'Emilia Hazelip.

Le jardin est en grande partie à l'ombre d'un saule pleureur. Le terrain est assez fertile mais souvent gorgé d'eau. Nos cultivateurs en herbe ont alors eu le bon réflexe : s'adapter au terrain plutôt que tout bouleverser en jouant aux apprentis sorciers. Ils ont organisé l'espace en planches surélevées de un mètre de large, recouvertes de paille et plus ou moins bordées de bambous tressés. Une petite marre à même été aménagée à l'endroit le plus humide.

Dans leur jardin, Dounia et Nicolas n'utilisent aucune technique aratoire (labour, sarclage, buttage), aucun fertilisant (ni engrais chimiques ni compost ni fumier), aucun pesticide (ni désherbant ni insecticide ni fongicide ni limacide). De façon générale, ils visent l'autonomie. Cela se traduit dans leur jardin par un achat très limité de plants et semences. Et si le bois est très présent sur leur parcelle, il s'agit toujours de bois de récupération. De même, le paillage est limité au maximum. On retrouve là un goût pour l'autarcie qui a toujours été présent en agriculture naturelle (Fukuoka, Mollison, Hazelip). Mais Dounia et Nicolas souhaitent mettre leur expérience au service d'une AMAP¹ parisienne et se lancer ainsi, comme l'ITAN, dans une optique d'ouverture en direction des consommateurs.

L'intégralité du travail est fait à la main. Mais que l'on se rassure. D'une part, la surface est petite et, de toute façon, se prête mal à la motorisation à cause de l'humidité. D'autre part, les travaux agricoles sont réduits à l'extrême limite : semis, désherbage et récolte. Néanmoins, le choix du manuel, à main nue, a des conséquences très importantes sur l'équilibre général du jardin. Il est indéniable que l'impression de douce harmonie et, pour tout dire, d'amour qui se dégage de ce petit coin de potager provient en très grande partie de ce choix technique : travailler en douceur, à la main, comme si l'on caressait la nature. Bien que cultivé selon la méthode « sauvage » de Fukuoka, le jardin montre dès le premier coup d'oeil qu'il est un lieu profondément humain.

1 Association pour la Maintien d'une Agriculture Paysanne.



En ce qui concerne les cultures, le maître mot est : diversité ! Les plantes cultivées sont des plantes légumières (pomme-de-terre, tomate, poireau, oignon, chou pommé, salades, ...), des plantes médicinales (bourrache, soucis, hysope, valériane, ...) et des plantes ornementales (prunier mirobolant, iris faux acore, bleuet, ...). Parmi les légumes, se trouvent des légumes communs, des légumes anciens (arroche, roquette) et des condiments (cerfeuil, persil, capucines, ...). Sur chaque planche, tous les types de plantes sont mélangées. De plus, des légumineuses sont systématiquement mêlées aux autres plantes (haricots nains, pois, pois mange-tout, fèves, trèfle blanc). Quelques plantes spontanées ont été conservées pour leurs vertus : consoude, ortie, grande mauve, etc.

Légumes		Condimentaires	Médecinales	Ornementales
Arroche	<i>Roquette</i>	Cerfeuil	Capucines	Prunier mirobolant
Betterave rouge	<i>Chou pommé</i>	Persil	<i>Bourrache</i>	
Blette	<i>Cresson</i>		<i>Consoude</i>	<i>Bleuets</i>
Tomate	Carottes	Légumineuses	Soucis	Tounesol
Pomme-de-terre	Fraisier	Haricots nains	<i>Grande mauve</i>	Maïs
Oignon	Framboisier	Pois mange-tout	<i>Ortie brûlante</i>	Blé
Poireau	Cornichon	Fèves	Valériane	Phacélie
Salade	Courgettes	<i>Trèfle blanc</i>	Hysope	
Laitue	Salsifi		<i>Iris faux acore</i>	

En italique, les plantes spontanées



Légumineuse (haricots)

Paillage

Arroche

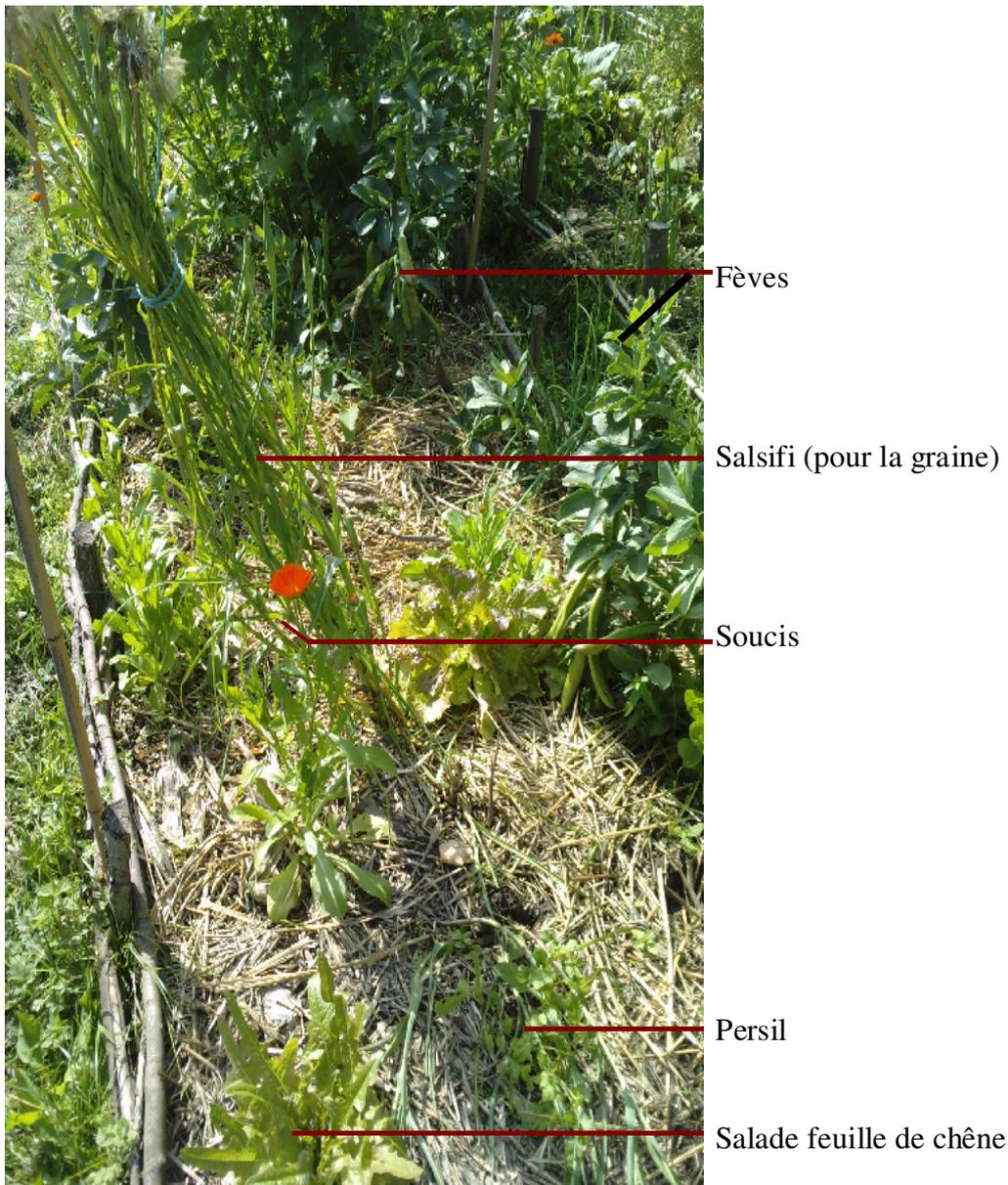
La multiplication des plantes se fait essentiellement par graine. Soit en laissant les plantes grainer soit par l'achat de quelques semences chez Kokopelli. Il faut aussi noter l'abondance des plantes spontanées mais conservées pour leur utilité (burrache, bleuets, iris faux acores, cresson, trèfle blanc, ...) L'avantage de cette technique est d'éviter de remuer le sol lors des repiquages et de maintenir une diversité biologique maximale.



Fèves Pois Betteraves rouges Salades Oignons Fraisiers

La fertilité du jardin est évidente. Le mulch de paille et de mauvaises herbes permet de maintenir le taux d'humus à un niveau élevé. Le non labour permet de retenir les sels minéraux naturels nécessaires aux plantes. Quant aux légumineuses, présentes en abondance, elles fixent l'azote de l'air pour le restituer à l'ensemble des autres plantes.

La lutte contre les mauvaises herbes est limitée au strict minimum. En général, elles sont sectionnées à la main juste avant leur floraison. Cela permet d'éviter leur propagation sans bouleverser le sol par l'arrachage. Autre avantage, les mauvaises herbes sectionnées contribuent au paillage. La lutte contre les ravageurs est quasiment nulle. Tout d'abord, la grande diversité biologique des végétaux fait qu'il n'y a pratiquement pas de ravageurs. Même les pommes-de-terre sont indemne de doryphores ! Au contraire, les insectes pollinisateurs (papillons, mouches, coléoptères floricoles) sont très nombreux. Seul bémol : la forte présence es limaces (arions, loches, limaces) qui menacent les semis. Il faut dire que le terrain humide et l'absence de labour favorisent les mollusques. Pour faire face à ce danger, Dounia et Nicolas ont investi dans un couple de canards, de race coureur indien. Ceux-ci circulent librement dans le jardin et font leur travail de nettoyeurs très honnêtement.



Dans ce jardin, le bois joue un grand rôle. On le trouve sous la forme de piquets, bordures, panneaux indicateurs de semis, rames, protections des semis, etc. Mais on regrettera que les végétaux ne puissent pas profiter d'un véritable étage à plusieurs strates : grands arbres, fruitiers, arbustes, plantes herbacées, petites herbacées. De même, on regrettera l'absence de haies fleuries. L'étagement, proposé par Robert Hart et moi même, rendrait le jardin plus résistant encore. Cela donnerait en effet la possibilité à la faune (hérissons, oiseaux des haies, grenouilles, carabes et grandes sauterelles) de se développer librement et de mieux contrôler les ravageurs, notamment les limaces. Cela permettrait aussi de cultiver plus facilement les plantes grimpantes exotiques telles que la vigne, le kiwi, la passiflore. Nos jeunes cultivateurs en sont bien conscients. Mais il buttent sur un problème de taille : ils ne sont pas propriétaires du terrain et leur installation, comparée à la vie d'un arbre, est bien récente...

Bordures

Piquet de protection

Piquet indicateur



En fin de compte, je conseille vivement à tous ceux qui s'intéressent à l'agriculture naturelle de visiter ce petit coin de verdure, à quelques kilomètres seulement au sud de Paris. Ils verront en un coup d'œil ce qui fait le charme d'un jardin fait en suivant l'inspiration de la nature. Quant à ceux qui croient en l'agriculture naturelle, ils trouveront un exemple à suivre, à la fois conforme aux principes du jardin naturel de Jean-Marie Lespinasse et à ceux, plus exigeant encore, de l'agriculture naturelle de Masanobu Fukuoka et du jardin synergétique d'Emilia Hazelip.